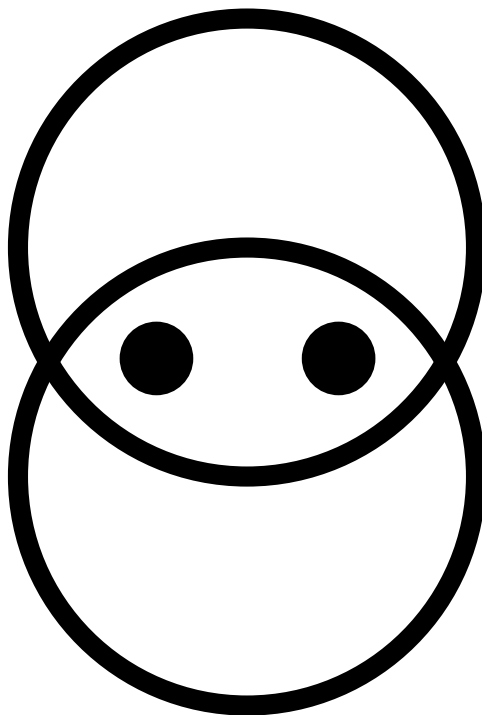




BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY



VARIATIONS CLASSIQUES
CAGE AU CARRÉ

BERTRAND CHAMAYOU & ÉLODIE SICARD

œuvres pour pianos préparés de John Cage composées pour la danse piano Bertrand Chamayou
chorégraphie et danse Élodie Sicard
préparation des pianos Anna Paolina Hasslacher

production déléguée Manège, scène nationale-Reims
coproduction Cité musicale Metz, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie dans le cadre de l'Accueil-studio, la Scène nationale d'Orléans, Fondation Royaumont (avec le soutien de la Sacem et le mécénat de la Fondation Daniel et Nina Carasso. Mécène stratégique de la Fondation Daniel et Nina Carasso, sous l'égide de la Fondation de France, soutient ses projets de création artistique, l'émergence et l'accompagnement de ses artistes ainsi que le renforcement de la coopération entre sciences humaines et pratiques artistiques)
avec le soutien de la DRAC Grand Est et du Conseil Régional Grand Est
en partenariat avec Yamaha

au programme

John Cage (1912 - 1992)

*Mysterious Adventure**

*The Unavailable Memory of**

Primitive

*In the name of the Holocaust**

The Perilous Night

*Root of an Unfocus**

Daughters of the Lonesome Isle

A Valentine Out of Season

*Tossed As It Untroubled**

Bacchanale

Our Spring Will Come

And The Earth Shall Bear Agin

* œuvres composées pour

Merce Cunningham

En 1938, **John Cage** reçoit commande d'une musique de ballet destinée à être jouée dans un théâtre trop petit pour accueillir un ensemble instrumental. Le compositeur imagine alors placer à l'intérieur même du piano divers objets de bois, de métal, de caoutchouc, qui transforment l'instrument en un véritable orchestre de percussions. La naissance du piano préparé est intimement liée à la danse... Prolongeant ce lien essentiel, le pianiste Bertrand Chamayou et la danseuse Élodie Sicard unissent leurs talents pour célébrer le génie du compositeur américain au fil de douze pièces, écrites au début des années quarante et conçues pour la danse. Dans ce Cage « au carré », la danse d'Élodie Sicard se déploie dans un espace dessiné par la présence de quatre pianos joués par Bertrand Chamayou.

Pianiste français de premier plan, **Bertrand Chamayou** a acquis une reconnaissance internationale grâce à sa technique transcendante, à l'acuité de ses interprétations et à une sonorité très reconnaissable qui imprime sa singularité à travers un immense répertoire. Impliqué dans la création contemporaine et oscillant d'un style à l'autre avec une facilité déconcertante, il impose aujourd'hui une assurance et une imagination saisissantes, ainsi qu'une remarquable cohérence dans son propos artistique. En 2016, le pianiste recevait une Victoire de la Musique classique en tant que Soliste Instrumental de l'Année. Depuis 2006, il a remporté quatre fois le prix Victoire, plus que n'importe quel autre artiste classique.

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en danse contemporaine, lauréate des Talents Danse de l'Adami en 2009, **Élodie Sicard** mène une carrière d'interprète avant de fonder en 2014 le collectif pluridisciplinaire Eukaryota pour initier ses propres projets. En 2016, elle crée le premier volet d'un triptyque avec *Les Alibis*, pièce solo dans laquelle elle partage le plateau avec une constellation de sphères robotisées et mobiles. Second volet de ce triptyque, *Les Assaillants*, créé au Manège en novembre 2019, s'attache sur le fil de cette recherche à tisser des liens puissants entre le mouvement, la musique et l'espace.

Bonlieu Scène nationale Anancy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias

ANANCY

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

haute
savoie
le Département

CONSEIL
SAVOIE MONTBLANC

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

UNION
NOUVELLE
CORSE

L'Etage
ART ASSOCIATION

Crédit Mutuel
la banque à quel point?

bleu
paris de france

MARSHALL

LE DAUPHINE

MOKA MAG

la terrasse

MOUVEMENT

CAGE AU CARRÉ

« John Cage est depuis longtemps un de mes compositeurs de prédilection. J'ai toujours éprouvé un malin plaisir à glisser presque subrepticement aux détours de programmes plutôt classiques quelques-unes de ses fameuses pièces pour piano préparé, me permettant de me détourner de mon instrument original, ou plutôt de le détourner - le piano préparé étant cette sorte d'étrange « machine à percussions » obtenue en plaçant entre les cordes du traditionnel piano divers objets afin d'en altérer la sonorité. Si le fait de jouer ces musiques, de manier ce nouvel instrument à la manière d'un chef d'orchestre qui convoquerait de ses doigts ensorceleurs une palette de couleurs et de sons aussi étrange qu'illimitée, confine chez moi inmanquablement à un certain état de griserie (...), j'ai parfois eu plus de difficulté à trouver en concert l'élan, l'impulsion quasi primale des premières pièces, cette série de pièces courtes et variées composées très exactement pendant la Seconde Guerre Mondiale. Cherchant à comprendre pourquoi je n'arrivais jamais à exprimer pleinement la foisonnante substance que je percevais et pressentais dans ces partitions, il m'est apparu aussi soudainement que clairement, pendant une exécution de la *Bacchanale* à Rotterdam, que cette sensation de manque n'était pas nécessairement liée à un défaut d'interprétation mais qu'elle appelait en réalité un prolongement, celui d'un corps en mouvement. Ces pièces ont effectivement été conçues pour la danse. Plus exactement pour des solos de danseur/danseuse. À quelques exceptions près, les chorégraphies ont été perdues. À quelques exceptions près également (tout au moins à ma connaissance), ces pièces n'ont plus été données en version chorégraphiée. L'évidence d'un tel projet, sous la forme d'un cycle où toutes ces pièces s'interpénétreraient, s'est confirmée dans mon esprit en voyant *Les Alibis* d'Élodie Sicard, et en trouvant en elle mon possible alter ego pour le réaliser. Quatre pianos préparés, afin de couvrir l'immense variété de « préparations » des divers opus (préparer et dé-préparer un piano peut prendre dans certains cas plus d'une heure, d'où la nécessité d'avoir plusieurs instruments afin de limiter le nombre d'actions), quatre pianos comme quatre points cardinaux délimitant le champ dans lequel le mouvement sera généré, dans lequel le corps traduira les vibrations sonores de cet univers singulier et fascinant. »

Bertrand Chamayou

« J'ai découvert les pièces pour pianos préparés de John Cage lorsque Bertrand Chamayou m'a fait part de son projet. En les écoutant, j'ai aussitôt perçu le lien avec la danse. La vision d'un rituel m'est apparue, un voyage à travers des sonorités percussives, rythmiques et d'autres plus minimales, méditatives. L'univers poétique de chaque pièce, le contraste des couleurs et leur aspect répétitif me donnent envie d'explorer la danse dans une continuité, sans finalité, dans un perpétuel et vivant devenir. La notion de l'imprévisible est une base dans mon travail : s'abandonner à l'instant, écouter son corps, observer ce qui est là et imperceptiblement la chose se présente à nous, il suffit de la suivre et de l'incarner au présent. »

Élodie Sicard

VEN. 26 JAN. À 20H30

GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H25



© Jérôme Bonnet

DANSE / MUSIQUE LIVE

DUB

AMALA DIANOR
GRÉGOIRE KORGANOW
AWIR LEON

Sur le territoire éphémère du plateau jaillit une déferlante de vitalité créative ! La dizaine de danseurs, jeunes virtuoses des danses urbaines 2.0, transforment la scène en un inépuisable terrain de rencontres. Le délicat chorégraphe Amala Dianor les a poussés à inventer de nouveaux espaces, plus mouvants, plus lumineux et plus libres. Il convoque la gestuelle hybride de la génération Z pour composer un tableau vivant et jouissif des danses d'aujourd'hui !

MAR. 6 ET MER. 7 FÉV.
À 20H30
GRANDE SALLE | DURÉE 1H
À PARTIR DE 10 ANS



© Caroline Ablain

DANSE

SO SCHNELL

DOMINIQUE BAGOUET (1990)
CATHERINE LEGRAND (2020)

So schnell (si rapide)... La vie passe tellement vite... Comme celle de Dominique Bagouet, étoile filante de la danse contemporaine, trop tôt disparu, frappé par le sida.

Catherine Legrand ressuscite le chef-d'œuvre ultime du mythique chorégraphe montpelliérain. La danse y est acharnée, vive, bondissante, joueuse, fluide et enragée. Trente ans après sa création, pureté et radicalité restent intactes. Un bijou d'écriture, et un éblouissement !

MAR. 26 ET MER. 27 MARS
À 20H30
GRANDE SALLE | DURÉE 1H
À PARTIR DE 10 ANS

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création

